

Quelle belle 1^e lecture nous venons d'entendre ! vous avez remarqué cette prophétie d'Isaïe ?

« Debout, Jérusalem ! resplendis : elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière (...) Lève les yeux alentour et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi (...) »

Cette lecture nous met bien dans l'esprit qui convient à ce que nous célébrons en ce jour d'Epiphanie. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob devient le Dieu de toutes les nations. Tout homme, quelle que soit sa race, couleur, langue, culture ou religion est concerné par la paix, la vie, le bonheur apporté au monde par l'avènement du Fils de Dieu. Et c'est une bonne nouvelle, une vraie bonne nouvelle.

L'Epiphanie est la fête de l'universalité de la foi et de l'Eglise. Notre regard sur le monde et son histoire, sur les hommes qui habitent le monde et écrivent son histoire est façonné dans cette dimension universelle de la foi, rappelée par l'enseignement solennel du Concile qui rappelle que l'Eglise est le signe et l'instrument de l'unité humaine, universelle donc, et de sa communion en Dieu. Notre regard est appelé à être différent de ce qu'il est habituellement, s'il est laissé à ses inclinations spontanées. Notre regard, mais aussi notre esprit, notre cœur, nos paroles, nos décisions, nos commentaires, nos actions, nos vies sont appelées à se convertir toujours, ou plus exactement, à se laisser convertir toujours par plus grand que nous.

En ce jour, dans notre cathédrale, nous ouvrons à notre tour l'année jubilaire 2025. Le Saint-Père a ouvert solennellement la Porte Sainte de cette année jubilaire en la basilique Saint-Pierre la nuit de Noël. A cette occasion, il nous demande de devenir « Pèlerins de l'Espérance ».

« L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons comme notre bonheur, le Royaume des cieux et la vie éternelle, mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit. » C'est ainsi que l'Eglise définit l'espérance dans son catéchisme. La formule est dense et magnifique. En cette fête de l'Epiphanie, la naissance du Fils de Dieu dans la crèche de Bethléem fonde l'espérance des peuples de toute la terre, fonde donc aussi notre espérance à nous, diocésains de Tarbes et Lourdes, héritiers des saints qui nous précèdent dans l'espérance d'être saints nous aussi, c'est-à-dire d'être ajustés toujours mieux, et un jour parfaitement, à l'Esprit de Dieu qui nous est donné en abondance.

Pendant 12 mois, nous allons ensemble nous faire « Pèlerins de l'espérance ». Nous nous mettons donc en route, ensemble, parce que Dieu nous aime pèlerins, nomades, pas installés, comptant sur lui, au jour le jour. Jadis, Abraham a pris la route simplement parce que Dieu le lui a demandé, en lui faisant une promesse un peu étrange, hors de portée à vue humaine. Et il a fait confiance. Autrefois, les hébreux ont pris la route avec Moïse, parce que Dieu leur a promis la liberté et la vie, hors de

portée à vue humaine. Et ils ont appris à faire confiance. Les mages de l'Epiphanie ont pris la route à leur tour, poussés à suivre une mystérieuse étoile dans le ciel. Elle les a conduits à l'Enfant Jésus, lumière qui éclaire jaillit dans les ténèbres du monde, celle qui assombrissent le monde, celles qui inquiètent nos cœurs. Dans un geste prophétique, ils honorent le Christ, source de l'espérance du monde, de tout le monde. Nos grands frères et sœurs les saints, chacun dans la singularité de son temps, de sa vocation, ont pris la route de l'Evangile et de l'Eglise. Souvent éprouvés, ils ont fait confiance. « Pèlerins de l'espérance », nous nous mettons en route nous aussi, pour le chemin de cette année jubilaire 2025, et nous le faisons symboliquement avec tout le diocèse depuis notre église cathédrale.

Comme tous les pèlerins, nous partons les yeux et le cœur fixés vers un but désirable, et nous cheminons dans l'inconnu de ce qui nous attend en chemin. Nous acceptons par avance cette précarité, nos pauvretés, la non-maitrise des choses. Nous prenons la route en pèlerins de l'espérance. Le diocèse est engagé dans une réforme importante de sa vie et de son organisation pour la mission. Le but est désirable ; en fait, il est fixé par l'Evangile. Le chemin est sans aucun doute à l'image de celui d'Abraham, de Moïse et de quelques autres... Inconnu, nuée, précarité et abandon à la Providence. Nous sommes Pèlerins de l'espérance !

Les Mages ont offert de l'or, de l'encens et de la myrrhe à Jésus, révélant prophétiquement son identité profonde. Ces présents ont été confiés à l'Eglise, qui est le Corps du Christ. Ils sont confiés à notre diocèse, à nos communautés. Nous sommes ensemble appelés à poursuivre l'aventure de la Croix, du tombeau, de la résurrection et de la Pentecôte. Notre mission est là. C'est elle qui commande notre prière, nos recherches, notre marche. Et dans notre diocèse de Tarbes et Lourdes, nous le faisons avec la présence toute particulière de Marie à nos côtés. J'ai souhaité que ce lien spécial entre notre diocèse et Marie soit particulièrement souligné tout au long de l'année 2025. Outre les rendez-vous diocésains proposés dans 5 de nos sanctuaires mariaux, une magnifique icône de la Vierge Marie a été écrite par nos sœurs de Bethléem de la Communauté de Saint-Pé de Bigorre. Elle sera comme un lien de prière entre nous et nos communautés tout au long de l'année. Ici, nous serons « Pèlerins de l'espérance » avec Marie !

« Debout, Jérusalem ! resplendis : elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière (...) Lève les yeux alentour et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi (...) »

Frères et sœurs, le monde n'a que nous pour témoigner de l'espérance que donne la foi. Alors prenons la route ensemble, avec bienveillance, courage, esprit de fraternité, le cœur vraiment universel, accordé au cœur de Dieu.

Belle année jubilaire à tous !

Amen !

Annonces :

Chers frères et sœurs, en cette année jubilaire 2025, faisant mémoire du Concile de Nicée en 325 qui élaborait le symbole de la foi qui unit tous les chrétiens dans une unique et commune déclaration, « le Credo », nous sommes invités à nous engager pour l'unité des chrétiens « afin que le monde croie ». Par la prière, par des attitudes intérieures, par des gestes posés de fraternité et de communion. En cette année, nous confions à la Vierge Marie, Mère de Dieu, cette intention particulière, pour l'Eglise et pour le monde. Et prenons l'engagement, si vous le voulez bien, de faire nous aussi notre possible, poser un geste, avoir un regard, une pensée, plus peut-être, envers des frères et sœurs d'autres confessions chrétiennes : disons à Dieu notre désir sincère de mettre fin à ce qui déchire le corps du Christ, afin que le monde croie. Alors l'année jubilaire sera belle.